

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 117 (1991)
Heft: 18

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

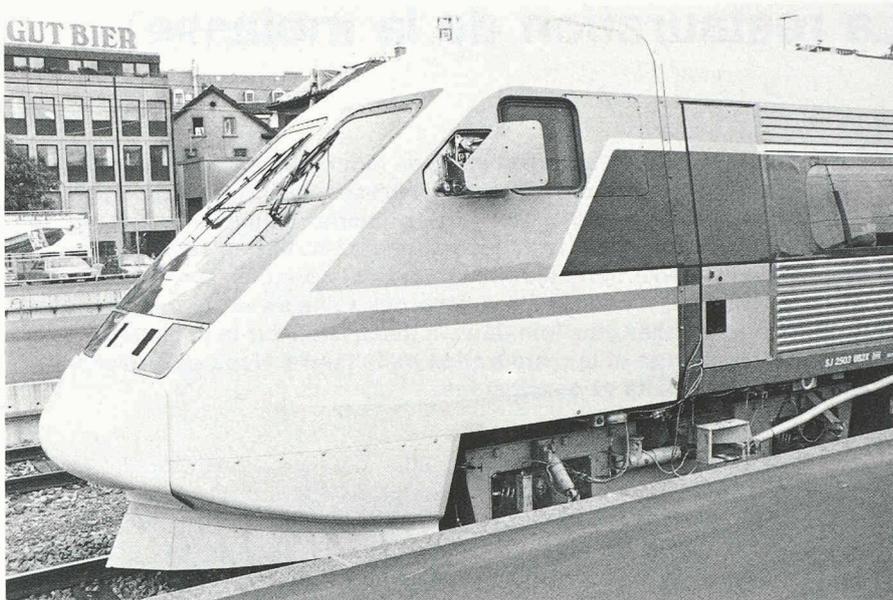
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

route ne jouent pas grand rôle, étant donné que c'est précisément l'absence d'impressions particulières à vitesse élevée qui traduit le succès d'une formule!

En réalité, c'est sur un autre terrain – au cas où l'achat de matériel roulant à caisse inclinable serait décidé – qu'en sera fait le choix: la rentabilité, c'est-à-dire le prix d'achat et les coûts d'exploitation d'abord, les options de nos voisins ensuite seront les critères prioritaires. Le fait que le X2000 incorpore une technique ferroviaire déjà bien connue et éprouvée en Suisse pourrait également jouer un rôle.

Rappelons en passant que les DB vont prochainement mettre en service des rames diesel Pendolino, destinées à améliorer la desserte régionale sur des lignes à faible densité de trafic et où la vitesse reste modeste. Il n'y aura là guère de leçons à tirer dont les CFF puissent tirer profit.

Jean-Pierre Weibel



Actualité

Les chimpanzés utilisent des plantes médicinales

La médecine naturelle pourrait avoir des origines antérieures à l'homme. Apparemment, les chimpanzés absorbent certaines plantes comme un médicament. C'est ce que tentent de prouver un nombre croissant d'observations réalisées depuis quelques années par des chercheurs dans la forêt tropicale d'Afrique orientale.

Dans tous les cas étudiés de plus près à ce jour, ces singes anthropoïdes que sont les chimpanzés absorbent des plantes que, traditionnellement, les êtres humains utilisent eux aussi à des fins curatives dans ces régions, par exemple pour lutter contre les champignons, les vers ou encore les infections virales ou bactériennes. Or, on a mis en évidence dans ces plantes des principes actifs mais aussi des antibiotiques et des substances combattant les mycoses ou renforçant le système immunitaire.

C'est le comportement curieux de certains chimpanzés manifestement malades qui a attiré l'attention des scientifiques. Au lieu de se nourrir comme d'habitude avec leurs congénères, ils s'isolent, n'absorbent qu'une petite quantité d'une plante déterminée puis, seuls, se couchent en milieu de journée pour se reposer. Ils procèdent comme s'ils connaissaient les posologies. Ils choisissent soigneusement un petit nombre de feuilles, qu'ils portent à la bouche minutieusement une à une. Dans certains cas, ils ne font qu'en sucer la sève alors qu'ils en avalent d'autres sans mâcher. Ils n'en absorbent la plupart que le soir (on s'est aperçu que les plantes en question accumulaient des substances actives pendant la journée). Dans quelques cas, ils ne prélèvent que les jeunes pousses (les autres feuilles ne contiennent plus de principes actifs).

Les chimpanzés étant des animaux supérieurs, dotés de facultés intellectuelles difficilement mesurables et d'une capacité d'apprentissage prononcée, il n'est pas exclu qu'ils cherchent sciemment à atténuer ou à soigner des maux corporels. Bon nombre d'animaux aux facultés intellectuelles moins développées savent dès la première absorption si quelque chose leur convient ou non. Il est donc tout à fait vraisemblable que les chimpanzés non seulement fassent de même mais qu'ils se souviennent des plantes absorbées, qu'ils en observent les effets curatifs sur leurs congénères et qu'ils en tirent la leçon.

(Infochimie)